



IA : le Sénégal veut promouvoir 1000 talents d'ici 2028



« L'Etat a entamé la finalisation des travaux d'élaboration d'une Stratégie nationale sur les données (SND) et d'une Stratégie nationale sur l'Intelligence artificielle (SNIA) ». C'est l'annonce faite par le président de la République Macky Sall qui s'exprimait à l'occasion de la séance académique solennelle annuelle de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal. Il a indiqué « nécessaire d'évaluer et de surveiller en permanence, les aspects éthiques, la transparence et les impacts sociaux pour garantir une utilisation de l'IA responsable et bénéfique à tous ».

L'objectif selon lui, est de promouvoir 100.000 talents en IA d'ici 2028, bâtir un écosystème IA dynamique, renforcer les Alliances régionales et internationales (le Sénégal solidaire), faire de l'IA l'affaire de tous les Sénégalais et mettre en place une Gouvernance pour une IA éthique et de confiance. Selon le chef de l'Etat, la feuille de route IA identifie une série d'actions prioritaires dont le coût de la mise en œuvre au cours des deux prochaines années est estimé à 7 milliards de FCFA.

Autour du thème : « L'intelligence artificielle : enjeux éthiques, défis humains », le Président a rappelé que la stratégie du Sénégal repose sur la vision d'une « IA éthique et de confiance au Sénégal, catalyseur de la créativité, afin de mieux préparer le Sénégal à jouer un rôle majeur dans cette révolution scientifique et industrielle de dernière génération qui s'impose ».

<https://cio-mag.com/ia-le-senegal-veut-promouvoir-1000-talents-dici-2028/>

Comment le Sénégal doit se protéger des dangers de l'Intelligence artificielle (expert)



Au Sénégal, l'Etat a entamé la finalisation des travaux d'élaboration d'une stratégie nationale sur l'Intelligence artificielle (IA). (...) Dans un entretien paru ce mercredi dans L'Observateur l'expert numérique Wack Ndiaye applaudit en insistant sur les bienfaits de cette nouvelle technologie : «L'IA facilite l'accès à l'information et à l'éducation en fournissant des plateformes d'apprentissage personnalisées. Elle contribue à la préservation et la valorisation du patrimoine culturel du Sénégal, favorise la création artistique et culturelle en permettant aux artistes d'expérimenter de nouvelles formes d'expression, et de collaborer avec des systèmes d'IA pour créer des contenus novateurs.»

Mais si les opportunités offertes par l'IA sont énormes, il faudra, selon Wack Ndiaye, des garde-fous. «L'IA comporte énormément de risques, prévient le spécialiste. Elle peut entraîner une perte d'emplois due à l'autonomisation. Si l'adoption de l'IA n'est pas équitable, elle risque d'accentuer les inégalités économiques et sociales, privant certaines populations des avantages technologiques, entre autres inconvénients.»

Pour éviter de tels inconvénients, Wack Ndiaye suggère : «Il faut s'assurer que l'IA prend des décisions compréhensibles, protège la vie privée, reste sous le contrôle humain, qu'elle n'est pas biaisée et qu'elle est utilisée de manière éthique en respectant des règles claires. La conception et la mise en œuvre d'une stratégie nationale requièrent une approche inclusive et un engagement continu.»

https://www.seneweb.com/news/Technologie/comment-le-senegal-doit-se-protger-des-_n_430823.html

La Promo 99 de l'UCAD rend la monnaie à l'institution et se met au service du social



L'Association d'anciens étudiants de la Faculté des Sciences juridiques et de Politiques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) des années 1999 fait à sa manière le service à la communauté. Elle a organisé un dîner de gala caritatif au King Fadh Palace le 13 janvier 2024. Une démarche citoyenne de joindre l'utile à l'agréable car la finalité, c'est de soutenir les couches vulnérables.

Pour la première édition du Gala caritatif, la promo a mis les petits plats dans les grands. Sous la présidence du Colonel de la douane, Ousmane Kane, les anciens pensionnaires de la Faculté des sciences juridiques et politiques cherchent ainsi à promouvoir l'esprit d'entraide, de solidarité et à manifester « leur engagement pour la citoyenneté et la citoyenneté au service de la société ».

Aujourd'hui se félicitant de leur accomplissement professionnel et personnel, ces cadres évoluant dans divers secteurs d'activités se veulent redevables au service public sénégalais et à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar particulièrement.

Ces retrouvailles réveillant de beaux souvenirs ont été agrémentées par une prestation de Pape Diouf, des artistes comédiens et d'autres artistes. Des tableaux d'artistes peintres ont été mis aux enchères. Les fonds récoltés serviront à soutenir les actions sociales au profit des couches vulnérables. Ces moments de communion ont aussi été l'occasion de décerner des trophées aux partenaires et bienfaiteurs de l'association.

https://www.seneweb.com/news/Video/diner-de-gala-caritatif-la-promo-99-de-l_n_430556.html

UASZ : Un master en thérapie en renfort aux centres de dialyse



Le master en thérapie de suppléance rénale, introduit l'année dernière à l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz), compte au total 70 étudiants qui vont renforcer les centres de dialyse disponibles au Sénégal, a-t-on appris lundi de son coordonnateur, le professeur Yaya Kane.

La deuxième promotion est constituée cette année de 43 étudiants contre 27 en 2023, a-t-il précisé dans un entretien avec des journalistes, au terme de la traditionnelle «amphi de rentrée» pour l'année académique 2023-2024. «Nous avons démarré le master en thérapie de suppléance rénale l'année dernière. La première année était constituée de 27 étudiants et cette deuxième promotion en compte 43», a fait savoir le professeur Kane.

«Cette formation est venue à son heure puisqu'il y a un déficit en ressources humaines concernant cette spécialité. La maladie rénale chronique connaît des proportions très élevées dans le monde, en Afrique et au Sénégal», a-t-il relevé. Selon lui, les étudiants devant sortir de cette filière «vont renforcer les centres de dialyse disponibles au Sénégal».

L'Etat a ouvert des centres de dialyse presque partout, mais faute de personnel, ils ne sont pas tous fonctionnels. Nous formons ces étudiants pour qu'ils puissent aider au bon fonctionnement de ces centres de dialyse», a expliqué le professeur Yaya Kane.

<https://lequotidien.sn/uasz-lutte-contre-linsuffisance-renale-u-n-master-en-therapie-en-renfort-aux-centres-de-dialyse/>

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Actualité internationale

Mali/Enseignement supérieur : Les réformes majeures, les difficultés et les perspectives



La Politique nationale dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, la gouvernance des institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique, les effectifs pléthoriques, les violences en milieu universitaire, l'amélioration de la qualité de l'enseignement, l'adaptation des filières de formation aux offres d'emplois, les réformes et les perspectives, ont été les sujets abordés par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Pr Bouréma Kansaye. C'était lors de son passage dans l'émission Mali kura taasira 2 de l'ORTM, la semaine dernière.

À l'entame de ses propositions, le ministre Kansaye a indiqué vouloir mettre en place un enseignement supérieur et une recherche scientifique ouverte sur le monde et au service du développement économique et social. Selon lui, cela passe par l'augmentation du nombre et de la qualité des enseignants-chercheurs, par l'amélioration de la gouvernance des institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique, mais aussi par l'adaptation des filières de formation aux offres d'emplois, ainsi que la mise en place d'une recherche scientifique et innovation technologique dynamique. Sans oublier l'apaisement du climat social au niveau de l'enseignement supérieur.

Sur la question de la pléthore d'étudiants dans les universités, le Pr Bouréma Kansaye a révélé que pour l'année universitaire 2021-2022, plus de 147.000 étudiants ont été inscrits.

<https://www.maliweb.net>

Tchad : Soutenances de thèse de la première promotion de l'école doctorale



Ce 15 janvier 2024 marque une journée mémorable pour l'enseignement supérieur au Tchad. C'est pour la toute première fois que les thèses de doctorat, en dehors de la faculté de médecine, sont soutenues au Tchad. En effet, depuis la création de l'université du Tchad en 1971 devenue par la suite université de N'Djamena, c'est en 2019 que l'école doctorale est ouverte et ce sont les premières soutenances qui sont ouvertes ce jour.

Sur les 207 étudiants inscrits en thèse pour l'année universitaire 2019-2020, 48 ont déposé leurs travaux de recherche soit un taux global de 22,70%. Une thèse est rejetée pour taux élevé de plagiat donc ce sont 47 thèses qui seront soutenues et réparties comme suit : une pour la formation doctorale en Chimie ; 7 pour la physique et les Sciences de l'ingénieur ; 4 en Sciences biologiques ; 3 en Biologie et santé humaines ; 5 en Mathématiques, Informatique et Applications ; 4 en Santé et Productions animales ; une en Géosciences ; 6 en Sciences géographiques ; 3 en Droit ; 10 en Lettres et linguistique et 2 en Histoire.

Le président de l'université de N'Djamena, Pr Mahamat Saleh Daoussa Hagar a exprimé sa reconnaissance aux partenaires techniques, financiers et stratégiques notamment la France pour le soutien dans cette première expérience qui a permis de surmonter les contraintes liées aux infrastructures, aux équipements, aux textes réglementaires et conventionnels régissant les formations doctorales et l'indisponibilité de local.

https://tchadinfos.com/enseignement-superieur-les-soutenances-de-these-de-la-premiere-promotion-de-lecole-doctorale-au-tchad-sont-ouvertes/#google_vignette

Loi « immigration » : Le risque d'une généralisation des droits différenciés pour les étudiants étrangers



C'était l'une des mesures les plus décriées du plan « Bienvenue en France », présenté par l'ancienne ministre de l'enseignement supérieur Frédérique Vidal. Depuis 2019, les étudiants étrangers doivent s'acquitter de droits d'inscription plus élevés que les candidats européens. Plusieurs universités s'étaient jusqu'ici engagées à ne pas mettre en place ce principe, mais la récente loi « immigration », en inscrivant celui-ci dans le code de l'éducation, rendrait obligatoire son application.

En déplacement au salon d'orientation postbac de Paris-La Villette, vendredi 12 janvier, Sylvie Retailleau, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, reconduite au sein du nouveau gouvernement, a assuré avoir obtenu des engagements « forts » auprès du président de la République, Emmanuel Macron. Une manière de rassurer la communauté universitaire, qui avait fermement condamné les dispositions de la loi « immigration », dont la généralisation des droits différenciés.

Ceux-ci ne sont pas une nouveauté. Depuis 2019, les étudiants extracommunautaires (hors Union européenne) qui souhaitent s'inscrire à un diplôme national de licence, de master ou de cycle d'ingénieur doivent déboursier 2 270 euros pour une licence et 3 770 euros pour un master, contre 170 et 243 euros pour le reste des candidats.

https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/01/15/loi-immigration-le-risque-d-une-generalisation-des-droits-differencies-pour-les-etudiants-etrangers_6210891_3224.html

Japon : La lauréate d'un prix littéraire reconnaît que ChatGPT a écrit une partie de son roman



Rie Kudan, lauréate du plus prestigieux prix littéraire japonais, a expliqué qu'environ 5% de son roman futuriste avait été écrit par le logiciel d'intelligence artificielle générative ChatGPT, estimant que celui-ci l'avait aidée à libérer son potentiel créatif.

Le dernier roman de l'autrice, "Tokyo-to Dojo-to", dont le titre peut se traduire par "La Tour de la compassion de Tokyo", a reçu mercredi le prix Akutagawa, le jury déclarant qu'il était d'une "telle perfection qu'il est difficile d'y trouver des défauts". Mais Rie Kudan, 33 ans, a révélé lors d'une cérémonie avoir "employé tout le potentiel de l'IA pour écrire ce livre", expliquant qu'"environ 5% du livre est constitué de phrases générées par l'IA" citées mot pour mot.

L'outil d'IA lancé en 2022, qui peut rédiger des textes sur demande en quelques secondes, suscite des inquiétudes de plus en plus vives dans divers secteurs, dont celui de l'édition. L'IA est un sujet récurrent du livre de Kudan se déroulant dans un Tokyo futuriste, qui a pour thème une tour prison conçue par une architecte mal à l'aise dans une société excessivement tolérante.

Mme Kudan a dit converser fréquemment avec l'IA, lui confiant ses pensées les plus intimes, dont elle "ne peut parler à personne d'autre", ajoutant que les réponses de ChatGPT ont parfois inspiré des dialogues du roman. Elle a indiqué vouloir entretenir de "bonnes relations" avec l'IA et "libérer (sa) créativité".

<https://www.rtf.be/article/japon-la-laureate-dun-prix-litteraire-reconnait-que-chatgpt-a-ecrit-une-partie-de-son-roman-11314883>